L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1845.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année à une souscription, soit au journal seulement, soit aux éditions, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. — Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, sera sera payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces. — Les artisans et personnes tenant magasins de détail $60; les Banques, Compagnies d'assurances et autres institutions publiques, $80; les agents pour navires, les hôtels et autres voyageurs, et les maisons de commerce tenant de commissions, $80. Une abonnement se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis ne dépasse pas le carré de dix lignes, et ceux-ci ne peuvent en prendre qu'une seule par ligne.

LES ANNONCES qui seront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que vente à la criée par autorité de justice, ventes de plantations et maisons, mariages en terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux égarés ou égarés, etc., ne seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus indiqués.

LES ANNONCES qui ne doivent pas être publiées jusqu'à un temps déterminé, et qui doivent être publiées plusieurs fois, ne seront insérées que par intervalles par-ron: 51 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne paieront pas le prix de l'insertion seront publiées pendant un mois.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature pareille que les annonces ordinaires d'une nature pareille, ne seront insérées qu'après avoir payé le double du prix ordinaire et d'avance.

WILLIAM DAVIDSON. JOHN PARKINSON.
WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON,
ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Rue du Canal, No. 81. N. Orléans.
8 nov.

AGENCE de Sucre raffiné de Boston—sucre en pains, en morceaux et en poudre, de toutes nuances, ayant reçu les dernières arrivages et mis en vente par
8 jan—1an NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

AVIS—Les soussignés ont changé le nom de leur raison de commerce en celui de W. F. Vredenburgh & Co. à dater de ce jour. Les intérêts sont inchangés.
1 janv VIELE & Co., 30 Vieille Levée

W. F. VREDENBURGH & Co., No. 30, Vieille Levée, font des avances libérales sur consignations de sucre, coton, plomb en saumons &c. à B. H. Field & Co. à New-York, et à M. Field Fowler, à Boston. 1 janvier en

I. ROSSI,
DROGUISTE ET PHARMACIEN,
Importeur en gros et en détail,
A L'ENSEIGNE DU MORTIER D'OR,
RUE TRUDEAU, 30 VIEUX CARRÉ, vient de PROGUER SES DICAMENS, &c. &c. A transporté son magasin de faubourg Delaissez à l'encoignure des rues Aiblé et Tchoupitoulas, vis-à-vis en dessous du bac de Gretna.
30 nov—1an

Marchandises de Printemps.

PAR les dernières arrivages de Liverpool et du Havre, nous avons reçu un grand et superbe assortiment de MARCHANDISES BEURRÉES, soyeries, étoffes, mousselines et françaises, sur lesquelles l'attention particulière de dames de Atlanta est appelée, attendu que nous avons été demandé à vendre à aussi bas prix que les importateurs du Nord.

Dans notre assortiment, se trouvent:
25 caisses armure en fil; 10 caisses idem coton et fil
15 do. lustrés en fil; 10 do. do. do.
60 do. en fil satinette, de Paris, nouveau style.
5 do. idem extra superfin.
2 do. d'illi blanc, de Londres.
6 do. Drap d'été, noirs extra fins.
20 Pièces Marcelles superfin, de Londres.
1 do. idem blanc, extra superfin.
1 do. Casim d'imitation, pour printemps, extra superfin 7½.
20 do. jaconat en soulcur, riche.
2 do. Boisonne de Paris, nouveau genre
1 do. Batage pour habillements de soirées.
2 do. robes bobinet.
10 balles brin blanc et chiné, à causes mouchoirs ordinaires
2 caisses mouchoirs soierie anglaise, extra superfin
2 do. de mouchoirs ajustés, anglais, 31 pouces.
2 do. de robe, dinsky, nouveau style, pour dames.
2 do. dinsky blanc, nouvel article.
4 do. ombrelles en soie, grandeurs assorties
4 do. bretelles élastique françaises.

Gants chevreau, en couleur, pour femmes et hommes, gants filet, noirs et blancs; idem en chamois, pour hommes; mouchoirs batiste fin; mouchoirs ordinaires, unis et à rayures et carrés; cravates, noires, barège et soie, nouveau style; mouchoirs de fantaisie d'habillements; barges demelles noires; ornytes de dames; soie à coudre; Si à coudre, etc. etc.

Ainsi qu'un grand stock complet d'articles de MANUFACTURES AMERICAINES, convenables aux boutiques, articles sur lesquels ils appellent l'attention des planteurs, résidants de la campagne et de la ville.
H DE GOER & RIFFLARD,
16 fev 21 Magasins

LE soussigné offre à vendre en délaissement du navire Thalia, de Bordeaux, 30 barriques vin rouge pour la famille, 20 tierçons vin blanc Sauterne, à vendre par
10 fev P. LONGIS, 116 Royale.

A VENDRE par le soussigné, les marchandises suivantes, reçues par les dernières arrivages, de Bordeaux et de Marseille, et de Madère, 180 barriques vin de Grèce, 16 pipes vieux Madère, 19 pipes Cognac, 36 barriques vin ordinaire de Bordeaux, 100 caisses abymine, 100 caisses eau-de-vie, 50 caisses eau-de-vie de Marasquin, 75 caisses liqueurs assorties, 120 caisses vin de Bordeaux: (Chateau Lafitte et Chateau Latour) 200 pipes vieux Madère en grande bouteilles, 100 le 50 de pipes blanc bouteilles, 300 caisses savons de Castille, 30 caisses derlaes à gants de vie, 20 douzaines pebeaux assortis fragrances aromatiques, à vendre par
10 fev P. LONGIS.

AU débarquement du navire Talma, capitaine Cayel, venant de Bordeaux:
30 barriques vin rouge Pauillac vieux.
4 do. do. do. très vieux.
20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne.
8 caisses do. do.
19 barriques vinaigre; 1000 capsules pour bouteilles.
14000 Etiquettes pour vin rouge.
Vin rouge et blanc de toutes qualités, en caisses et en barriques; fruits assortis à l'eau de vie, liqueurs assorties; Gingnon et d'Angers; huile d'olive en bouteilles et en demi-bouteilles; anchois en barriques et marinés; Sardines à l'huile, en paniers et en caisses de douze bouteilles; fruits secs et confits; capres et olives marinées; eau de Seltz d'Allemagne, bouteilles vides; moutarde rouge pour cacheter les bouteilles, cidres vieux, à vendre par
4 fev E TALAMON, 78 et 80 St. Louis

DORSEY, VINCENT & Co.
ENCANTEURS ET COMMISSIONNAIRES,
Nos 30, rue de Chartres—Nlle Orléans.
Prêteront particulièrement des ventes de Marchandises sèches, par colis et par petite lots.

Ils feront des avances libérales sur Marchandises déjà mises à leurs ventes. 30 jan

Vins, Cognac, Liqueurs assorties, etc.

LE soussigné reçoit de Bordeaux et vendra les articles suivants, importés par les navires Chateau-Bruno et Paquebot de Cayenne No. 2, qu'il a chargés lui-même avec soin:
300 barriques vin rouge de diverses marques, pour des familles.
100 barils vin blanc Sauterne, Barsac et Graves.
100 barriques vieux vin St. Julien.
19 quarts de pipes Cognac.
200 douzaines bouchons pour bouteilles, de majorque et de Malaga.
60 caisses liqueurs assorties.
25 do de absynthe
20 do de noyau superfin.
200 paniers Abricots surfine et superfine.
10 caisses sardines en boites, demi et quarts de boites
10 do de prunes, abricots, fraises, etc. dans leurs jus
200 millions capsules.
200 caisses conserves alimentaires, poissons et pâtés truffes.
100 paquets cercles pour barriques à vin.
Sur la Levée, en débarquement du Chatembriand, en face du marché aux légumes, ou au No 45, Vieille Levée.
11 janv

Les soussignés offrent à vendre les marchandises ci-après désignées, reçues par les dernières arrivages de Bordeaux et de Marseille:
200 quarts fins vin de Porto, 75 fûts vin de Madère, 18 pipes vieux vin de Madère, 10 pipes Cognac de diverses marques, 50 barriques vin de Bordeaux pour ordinaire, 75 barriques vin blanc Sauterne et hautcrac, 75 caisses absinthe marque Wachter & Nag; 30 caisses Curaçao, 60 paniers bouteilles vides de 100 bouteilles, 25 caisses normandes, 50 caisses eau-de-vie, 25 caisses eau-de-vie de Castille bien vieil, 100 caisses vin rouge Chateau Lafitte et Chateau Latour de caisses liqueurs assorties, 200 paniers huile de Marseille grandes bouteilles, 150 paniers huile de Marseille petites bouteilles, 25 caisses moutarde de Paris à vendre par
F LONDIS, 116 Royale
2 fev

REÇU par les dernières arrivages et à vendre par les soussignés:
200 barriques Vin rouge de Bordeaux;
100 do Bordeaux Vin blanc;
10 quarts Eau de vie vieille de Cognac;
10 quarts Eau de vie de prune, de J J Dupuy;
200 caisses Cerises à l'eau de vie;
200 paniers Amandes Rhé et surfine;
150 caisses Absinthe de Pernod et Lecouble;
75 caisses Kirsch de la même marque;
150 paniers Muguiquet d'Angers, de Gilbe Guignolet de Bordeaux, fruits de Provence, Olives assorties, liqueurs assorties; eau de Seltz d'orange en cuisses et en sauge; 250 jambons bouchons pointus, bouchons ordinaires et fins par sacs de 1000 et 500; prunes sèches, pruneaux, bouteilles vides, &c.
RIBOUYET & SABLADA,
5 fev 12, rue Toulouse

PEAUX de veaux de Nyce & Co. à vendre par
D. B MACARTY,
jan 23½ Bourbon.

MERINOS sur pour redingotes—60 pièces beau mérinos noir pour redingotes, à vendre par
D. B MACARTY.

MAGASINAGE—On reçoit en magasinage, dans un magasin Washington, même municipalité, sans abergez de charroi et à un taux très modéré. Les marchandises reçues dans ce magasin, seront de plus bonnes des vaisseaux à vapeur, sans frais de charroi.

Le tabac sera reçu emmagasiné et chargé, comme de coutume: S'adresser à
A. GORDON, WYLIE & Co.
8 nov 52, Bienville.

CHAPEAUX—250 caisses chapeaux fins, et Nutria, noir, Castorel et de Feutre; 25 douzaines de larges bords, à vendre par
FROST & Co.,
1 fev 10 Magazins

POUDRE et bourre, ainsi qu'une variété d'articles complets pour les chasseurs, d'excellentes manufactures, en magasin et à vendre par
W. A. RYAN,
5 nov No. 46 rue de Chartres.

COULEUR de la manufacture de Clark—Un bel assortiment de cette couleur reçu, en magasin et à vendre à très bas prix pour cette nouvelle saison, par
10 fev W. A. RYAN, 46 rue de Chartres.

PORTER ET BIERE de qualité supérieure, en bouteilles de pinte et chopine, importé de Londres à vendre par
A. GORDON, WYLIE & Co.
26 jan 52 Bienville.

COMESTIBLES—200 sacs café Rio; 30 barils rum de la Jamaïque; 20 barriques de Tafiat de Java; 10 sacons indigo de Caracas; 30 sacs café de la Havane; 50 do poivre de Sumatra; 50 do clous de girofle; 30 caisses muscade; 20 do harengs fumés; 150 do saumons de Boston; 500 de saumon de Bordeaux; quelques quarts de barils vin de Porto et sherry supérieur; 200 caisses anchois; 75 do calaisons; 50 do ketchup aux tomates; 20 do aux noix; 100 fromages Gruyère; 50 fromages beurre de Gerhan; 100 jambons regalias, cannons et principes; 100 douzaines savons pesant; 30 barils coupe-cuse; 50 demi barils maquereaux No. 2; 40 fromages de Nlle, jambons et à vendre à bas marché par
HARVEY & COOLIDGE,
6 fev 26 et 28 Gravier

HARENGS—200 caisses harengs étoilés, en débarquement et à vendre par HARVEY & COOLIDGE,
1 fev 26 et 28, rue Gravier.

PATENTE de N. RILLIEUX,

Pour la nouvelle méthode de faire le Sucre.

LES soussignés, agents de Messrs. Merrick et Towne, propriétaires de la couverture de Rillieux, de Philadelphie, et cessionnaires de la patente de N. Rillieux, annoncent aux habitants sucriers qu'ils sont prêts à construire pour des appareils de sucrerie portés et prêts à montrer pour la prochaine récolte. Le succès et l'importance de cet appareil ne peut être révélés par les résultats obtenus par l'appareil Rillieux, dans la fabrique de sucre de Packwood, dans lequel une augmentation de quantité, une augmentation d'environ 50 pour cent, et une économie de combustible de moitié, ont été constatées. Les avantages de cet appareil sont: 1 Une économie de bois de chauffage pour bouchoir de sucre, 2 Une économie de vapeur.

Ceux qui ont l'intention de partir dans peu de temps pour Philadelphie, ou s'y trouvent actuellement, ont l'occasion de voir les appareils en opérant, et de s'assurer par eux-mêmes des avantages que les planteurs sucriers ont déjà constatés les contrées déjà passées.

M. Rillieux se propose de partir dans peu de temps pour Philadelphie, où il s'y trouvera pendant quelque temps pour exécuter les commandes qui lui seront faites par les habitants sucriers qui désireront adopter ce procédé. S'adresser en attendant à
WM. K. THOMPSON,
10 fev—15 WM. A. ROBERTSON & Co.

LES prix des appareils patentés de N. Rillieux, dont il est question dans l'avis qui précède, sont arrêtés comme suit: Ils y compris le transport de Philadelphie à la Nouvelle-Orléans, et les frais de pose sur l'habitation.

APPAREIL MODELE No. 1
produisant six milliers de sucre en vingt quatre heures, le vin de cannes étant à la densité moyenne de 8° Bé. Ils consommant par mille livres de sucre, machine à vapeur comprise.

1er genre—trois quarts de corde de bois,	$ 9,000
2me " une corde et demie,	7,500
3me " deux cordes,	6,000

APPAREIL MODELE No. 2.
produisant douze milliers de sucre, &c., et consommant &c.

1er genre—trois quarts de corde de bois,	$ 12,000
2me " une corde et demie,	11,000
3me " deux cordes,	12,000

APPAREIL MODELE No. 3.
produisant dix huit milliers de sucre, &c., et consommant &c.

1er genre—trois quarts de corde de bois,	$ 20,000
2me " une corde et demie,	21,000
3me " deux cordes.	17,000

Ces appareils se composent des clarificateurs, des filtres, des réservoirs, des chaudières à vide, des bouilloires nécessaires et de l'appareil à revivifier le noir animal gros grain. Les quantités de sucre ci-dessus produites par des appareils, en vingt quatre heures, sont celles qu'on obtiendrait en traitant du vin de canne à 8° 56, densité moyenne du vin de canne à la Louisiane. Avec un vin de canne de 11 à 12 degrés, les quantités du tableau de Cuba la production de sucre est de cinquante pour cent en sus.

A cela près des différences dans les quantités du combustible consommé, les avantages qui résultent de l'emploi des appareils restent constants dans tous les cas. En les comparant aux appareils français de l'invention de M. Degrand, Cantaloube & Paris et établis à l'île de Cuba par MM. Derosne et Cail, ils présentent les résultats suivants:

Le sucre brut de mélasse obtenu à la Louisiane par l'appareil patenté de M. Rillieux, est de qualité au moins égale à celle du sucre non terré et non cassé obtenu à l'île de Cuba, par l'appareil de Derosne, et avec du vin de cannes marquant de 11 à 12 degrés Bé.

Suivant ce système, l'appareil N. Rillieux consomme de 3/4 à 5 cordes de bois par millier de sucre obtenu, l'appareil de Derosne 1 1/2 à 2 cordes, et l'appareil de Cuba deux cordes de bois. Il résulte de la différence de consommation de l'appareil de Derosne, en moins, un marché et du sucre gagné, de cette trois fois le prix de l'appareil N. Rillieux.

La grande économie de combustible que fait un de l'appareil N. Rillieux, permet de traiter dans la bagasse seulement du combustible nécessaire pour faire la récolte. La bagasse serait utilisée en brûlant, en place, dans des vases appropriés, et extraite de la canne tout le liquide sucré qu'elle renferme. Et comme considérable, cette économie de combustible permet d'établir sur une partie de cette fertile contrée de la Louisiane qui se défaut de bois à emploi de bois, et de conserver à la culture de la canne.

Note. Les habitants qui contracteront pour les dans commencant au-delà de 3/4 de corde de bois par millier de sucre, pourront, quand ils le jugeront convenable dans l'avenir, acquérir, en payant la différence des prix de deux, les additions à employer pour réduire la consommation du combustible à une corde et demie ou à trois quarts de corde.

Pour les conditions des contrats, s'adresser aux soussignés, chargés par eux pour opérer des échantillons du sucre qu'on obtiendra par ces appareils.
W. H ROBERTSON,
W. E THOMPSON.

Chaudières à vide.

LES habitans qui ont point encore pris leurs dispositions pour contracter pour l'appareil ci-dessus, peuvent en s'adressant au soussigné se procurer des CHAUDIERES A VIDE, destinées à opérer la cuite du sirop concentré à 25 ou 26 degrés par l'équipage. Elles sont construites avec le plus grand soin, et sur les modèles les plus perfectionnés.

PRIX REDUITS. — Et en sus de la pose, des chaudières à vide, comprenant la pompe à air et les tuyaux de communication, et pouvant porter au point de cuite en vingt quatre heures les quantités de sucre suivantes.

	Livrées à la Nlle Orléans	En place et posées sur l'habitation
4 Boucauts	$1200	$1500
6	1400	1800
12	1800	2100
15	2100	2600
18	2400	2800
21	2700	3100
24	3000	3400

Ces chaudières à vide sont faciles à employer et peuvent être conduites sans difficulté par des ouvriers sucriers ordinaires après une courte d'apprentissage; elles s'exigent point d'autres bouilloires que celles de la machine.

C'est un fait généralement admis aujourd'hui qu'il y a grand avantage à activer dans la cuite du sirop obtenu à 25 ou 26 par l'équipage ordinaire, la valeur du sucre s'accroît de trente pour cent—Les bénéfices obtenus sont de 28 gallons par millier de sucre. Un haut prix est chèrement vendu à ceux qui préfèrent le plus bas qu'à présent, leur adoption générale par les habitants sucriers.

Les soussignés appellent leur attention spéciale sur ce sujet et digne de faire un bon calculateur, qui, en ajoutant à l'Estimé modération des prix qu'il demande, et de parfait conditionnement des chaudières à vide pour lesquelles il offre de contracter à aujourd'hui.

Les habitants auxquels ils ont offert ont bien le soussigné de poser à contracter avec eux et à des prix très réduits pour leur journal des tacs pour nettoyage (Tigres), l'appareil le plus efficace de tous ceux connus pour purger le sucre.

N ROLLEUX, au bureau de F. Buisson
et E Barthe, avocat, rue St. Pierre 6 fev. 16f

A VIS.—Les avis légaux à publier dans le persons d'Orléans, conformément à un acte intitulé: "Acte relatif aux annonces publiques" sont publiés dans le Courrier de la Louisiane, dans le Bee et dans l'Abeille. Les soumissions, au taux de deux sous par chaque cent mots.
Nlle. Orléans, 30 janvier 1845
ROBERT CARTER NICHOLAS,
Secrétaire d'Etat
WM. DEBUTS, Trésorier d'Etat
31 Janv—30

AVIS.

Le soussigné a à vendre aux prix les plus bas à son ancienne place, rue St. Charles, une grande et belle collection de Rosée mensuelles, où se trouvent: Samedis, Cameliers, Amélias, Ibodes, Dames, Jasmins, Glycinas, Dahlias, cuvettes, et une grande variété d'autres plantes de serres chaudes et exotiques.

Il y a environ cent variétés de superbes roses.

☞ Les ordres qui lui seront envoyés, recevront une attention toute particulière; et rien ne sera demandé pour le transport des plantes sur les bateaux à vapeur.
1 fev—4 m JOHN M. SACH.

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE ET A FLEURS,

Garanties être de la récolte de 1844, et d'importation directe.

Le soussigné a reçu un ample stock de graines fraiches, tant de celles qui ont été reçues par les navires Manchester du Havre, et Sultana, de New York, au Grand Assortiment général de Graines, pour les semailles d'hiver et d'automne.

Les marchands-commissionnaires, planteurs, grainetiers, détaillans et autres, peuvent en obtenir un approvisionnement de suite, à des prix très réduits et aux prix les plus modiques de la ville.
W. DINN,
16 janv 18, rue Common.

PECHES et AUTRES ARBRES FRUITIERS

Pêches des meilleures variétés, la plupart à quatre noyaux, tous arbres de belle taille; aussi qu'un assortiment choisi de cerisiers, pruniers, poiriers et figuiers, ainsi que toutes sortes de vignes, ainsi que de Lilas, grenadiers d'Espagne, à vert-feuille de hêtre, toute sorte de bordures, en débarquement et à vendre à bas prix.
F. C. SHANNON,
10 fev 47 Tchoupitoulas, 51.

CINQ CENTS PIASTRES DE RECOMPENSE.

IL a été perdu ou volé, le 31 janvier dernier, entre les rues de la Douane, Royale et l'Hôtel tenu par M. Fulton, (connu sous le nom de Maison Hours) en face du Théâtre, un sac de nuit, que l'on avait placé au-dessus de quelques malles, sur un char, contenant:

TRIPLICATS ESPAGNOLS—Aussi, un rasoir ayant un manche noir et marqué "Magnum Bonum;" et contenant dans un petit étui en morocquin vert; une paire de pistolets à deux coups, de la fabrique de Deringer, Allmanch, Philadelphie; et divers linges de corps.

Le dit sac de nuit mesure environ 18 pouces de large sur 26 de long, et est couvert avec peau de Tigre, et cuivre poli.

Ceux qui délivreront ce sac et son contenu au No 5, calle del Baratillo, Havana, ou à EDMUND W. DANA, à l'Hôtel St. Charles, recevront la récompense de cinq cents piastres ci-dessus offerte.
11 fev—3

COMPAGNIE DE DESSECHEMENT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

UNE élection des actionnaires de cette Compagnie, à l'effet d'élire six directeurs, pour servir pendant une année, aura lieu lundi, dix-sept du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 à 2 heures A. M. et de 4 à 6 P. M.
FERGUS GARDERE, Secrétaire
11 fev

CIGARES d'Havane—Reçu par le steamer Alabama et le Mississippi, 25 cigares Regalias, Canones, Prensados Bayonetas, Milar et Dumas de Cuba, Wheeville, et Palma, à vendre par
E. JOHNS,
11 fev 110 Poydras.

CAFE Havana—En débarquement du steamer Alabama, à vendre par les soussignés, 40 sacs de fin vert.
E. JOHNS, 110 Poydras.
11 fev

CAFE Rio—200 sacs d'importation directe et en débarquement à vendre par
E. DITTRICH,
11 fev 93 Poydras, coin de Tchoupitoulas.

DIVERS—The young hyson en petites boites, savon de Boston No 1, Eau de Cologne de Farina, huile de Nice au pinceau de 12 bouteilles, mèches en cuisse, et tambour, à vendre bon marché par
E. DITTRICH,
11 fev 93, Poydras, coin de Tchoupitoulas.

MAGASINAGE—Au No 141, rue des Magasins, avec Conditions modérées, s'adresser à
E. DITTRICH,
11 fev 93, Poydras coin de Tchoupitoulas.

SARDINES—100 boites et demie boites à l'huile de Chatelain jeune et Lassot de la Rochelle, en débarquement à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
11fev—15 34 Bienville.

COUVERTURES—1600 paires couvertures grises pures de trois points, à vendre à bon marché par
BLANCHARD, EIMER & Co.
11 fev—15 34 Bienville.

AU débarquement du brick Bordeaux Packet venant de Bordeaux: 9 barils vin blanc Haut Barsac; 14 do do Haut Sauterne; 10 barriques vin rouge St. Julien Médoc; 8 quarts de pipe eau de vie vieille Cognac, à vendre, par
B TALAMON, 78 et 80 St. Louis

CIGARES DE LA HAVANE—67 000 assorties de qualité, par le brick T. Street, et 14,000 régalias, par le brick Tuli, à vendre par
J M CABALLERO,
11 fev 99 Vieille Levée

EAU DE VIE et vin en caisses ayant droit au drawback:
50 bouteilles eau de vie dite prunelle,
400 caisses vin rouge St. Julien, à vendre par
11 fev FOUGET FILS, rue Royale 147

EN débarquement des navires Talma et Bordeaux Packet de Bordeaux:
125 barils vin rouge,
3000 demi boites sardines à l'huile.
En magasin:
200 caisses vin rouge St. Julien,
400 barriques vin rouge, divers marques,
25 barriques vin vieux Cantarne Médoc,
25 caisses vin vieux Chateau Giscours, à vendre par
11 fev FOUGET FILS, 147, Royale

MUSIQUE NOUVELLE.

TE RENOM, professeur amateur et le public qu'il a transporté son Magasin de Musique au No 78, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Il vient de recevoir par le Nashville un grand assortiment de Musique nouvelle, de bon goût choisi de
BOUGANCES & DE POLKAS
pour Piano. Aussi: Un grand assortiment d'Instruments en tous genres (cuivres, &c.

On trouve à l'emploi des instruments en cuivre pour musiques militaires, des premiers fabricants de Paris.

A DES PRIX TRES BAS 8 nov

EN débarquement du navy Catharine—5 caisses coton en fil de bobines, marque Pargulaison, à vendre par
DURCAN KENNEDY, 66, Toulouse
8 fev

Nouvelle-Orléans:
JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1845.

THEATRE D'ORLEANS.

Reprise d'Anne de Bouleyn.

Avec qu'on avait droit de l'espérer, la reprise de l'opéra d'*Anne de Bouleyn* a été une belle soirée pour le Théâtre. La société la plus élégante et la plus choisie se pressait dans les loges: le parquet, le parterre et les baignoires fournissient aussi un contingent fort respectable; l'aspect de la salle était tout à la fois brillant et animé.

La scène ne s'est pas montrée indigne d'un pareil public: quelque hésitation s'était d'abord manifestée au premier acte, et l'on pouvait craindre pour l'exécution générale; mais bientôt l'énergie des principaux artistes a repris le dessus, et l'opéra dès-lors a marché avec fermeté jusqu'à la conclusion, si bien que le succès a été des plus vifs et que les applaudissements ont salué les principaux morceaux de la partition.

Mlle. Calve (à tous les titres c'est par elle que nous devons commencer) n'est pas restée au-dessous des souvenirs qu'elle avait laissés dans le rôle d'*Anne de Bouleyn*; et c'est en vérité le plus bel éloge qu'on puisse lui adresser; car elle s'y était élevée à une hauteur qu'elle n'avait pas encore atteinte. Belle, dramatique, inspirée, touchante, elle déploie dans ce difficile personnage des qualités d'énergie et de sensibilité dont sa nature paraissait peu susceptible. Elle y est remarquable partout, et superbe par instants: elle y peint admirablement la colère et la jalousie; ses yeux noirs lancent des flammes; sa pantomime vous émeut, et son chant répond parfaitement aux passions que sa physionomie exprime de la façon la plus éloquente.

Anne de Bouleyn restera toujours l'un des triomphes de la prima-donna qui a créé parmi nous ce beau rôle et qui l'a en quelque sorte frappé de son empreinte.

Mme Cassini n'a pas réussi dans *Jeanne Seymour* aussi heureusement qu'on pouvait l'espérer: au prologue à l'émotion qui la saisit toujours à son premier essai d'un rôle, elle n'a pas fait valoir des morceaux extrêmement favorables à sa voix; elle a dit timidement les passages qui demandent de l'élan; enfin elle n'a pas été ce qu'elle doit être quelque jour dans ce personnage qui semble écrit pour elle. Nous l'y attendons plus tard, et nous sommes certaine qu'elle y fera un vif plaisir.

M. Auneau souffrait encore d'un rhume qui plus d'une fois a nui au charme des beaux airs que Donizetti a mis dans la couche de Percy; mais il en a vigoureusement rendu tout le pathétique; et c'est à peine si l'on a pu regretter quelque chose au milieu de l'émotion qu'il faisait éprouver.

M. Douvry n'a point le physique d'un Henry VIII, et peut-être n'a-t-il pas assez cherché à le prendre; mais il chante la partition mieux que pas un de ses prédécesseurs. La voix résonne toujours au besoin du moment; elle résonne également bien dans tous les passages; et si elle avait un peu plus de souplesse, elle ne laisserait rien à désirer. En somme M. Douvry a plu généralement, et on l'a applaudi vivement.

Les rôles secondaires ont été remplis avec soin; seulement les gens difficiles ont regretté que Mme Cournot ait à chanter deux airs et qu'elle n'est pas trouvé d'autre costume pour le page d'Anne de Bouleyn que celui du page de Jean de Paris. Ses chants sont trop variés, ses costumes pas assez. Les chœurs ont déployé de l'ensemble et de la fermeté. Enfin, comme nous le disions plus haut, Anne de Bouleyn a été exécutée de manière à promettre plus d'une bonne soirée à la salle d'Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Criminelle.—James Lewis, accusé de vol, a été mis en jugement et trouvé coupable.

— Patrick Brady, accusé d'assaut et batterie avec une arme dangereuse, a comparu pour entendre la lecture de son acte d'accusation et a plaidé non coupable.

— Thomas Cooper, Peter Butler, et John Aiken, accusés d'assaut et batterie, ont comparu pour entendre la lecture de leur acte d'accusation et ont plaidé non coupables.

— William Lecompte et Joseph Simpson, accusés de vol, ont été mis en liberté, les témoins de l'accusation n'étant plus dans l'Etat.

— Des bills d'informations sont introduits contre Elisa Holsof et Lawrence Kelly, accusés de vol.

Arrestation de joueurs—Hier soir, le recorder Génois, assisté du constable Ferrari, a arrêté plusieurs personnes qui jouaient au craps, dans deux maisons de jeux de la rue St. Louis.

Wm. Johnson, accusé de complicité avec Bernard, McGuott, assaut et batterie avec intention de tuer le watchman Clarke, en janvier 1844, a été arrêté hier. McGuott avait été condamné à un an de prison.

Gustavus Cain, a été arrêté hier par la police de la première Municipalité, sous l'accusation de vol de poche. Il sera examiné ce matin devant le recorder Génois.

L'examen de Hatch aura lieu ce soir devant le recorder Génois.

CONGRES.

6 fev.—SENAT—M. Huntington fait adopter une résolution demandant au secrétaire de la guerre un compte rendu des expériences magnétiques faites au Cap de Girard.

M. Barrow fait un rapport favorable sur un bill créant un port d'entrée à Lafayette, Louisiane.

M. Bates fait passer un bill restrignant les pensions des veuves à certaine cas déterminés.

M. Evans, au nom du comité de finances chargé d'examiner le bill de sous-trésorerie passé par la Chambre, propose d'en ajourner indéfiniment la discussion.

Le bill de l'Oregon, adopté par la Chambre, est lu et renvoyé à l'examen d'un comité spécial.

M. Fearse présente les pièces constatant l'élection de M. Reverdy Johnson, élu par la législature du Maryland.

Sur motion de M. Dayton, une résolution adoptée demandant au Président et Duff Green est chargé d'une mission diplomatique au Texas, et, en ce cas, quelles instructions lui ont été données.

M. Archer, au nom du comité des relations extérieures chargé d'examiner les résolutions de la Chambre, relative au Texas, fait un rapport défavorable et propose le rejet—Le rapport est envoyé à l'impression.

On s'occupe ensuite du bill des postes et le Sénat s'ajourne avant d'avoir pris aucune décision là-dessus.

CHAMBRE—La Chambre donne son adhésion à la résolution du Sénat décidant qu'il serait nommé trois membre de chaque chambre pour compter les voix émises au Président.

On s'occupe ensuite en comité général, du bill relatif à graduant le prix des terres publiques. La discussion, longue et ennuyeuse, n'aboutit à rien—Le vote devant être pris le jour suivant.

Après la réception de diverses communications de l'exécutif, M. Sidell présente les résolutions de la Législature de la Louisiane sur le Texas et saisit cette occasion pour reproduire les accusations de fraude portées contre son pays aux dernières élections en Louisiane. Il dit que les neuf-dixièmes des fraudes sont d'origine whig.

La Chambre s'ajourne.

TEXAS—LE CABINET.

On lit dans la correspondance Washingtonienne du Charleston *Courier* à la date du 3:

"Je pense pouvoir laisser la tête les calculs de probabilité sur le succès de l'annexion de Texas, et dire avec confiance qu'il y aura 31 voix contre les résolutions de la Chambre. M. Rives, M. Fairfield, M. Dix, M. Archer, et d'autres qu'on considérait comme douteux, ne voteront certainement pas pour la mesure.

"Peut-être pourra-t-on faire adopter des résolutions portant qu'il est convenable que le Texas soit en définitive annexé; mais c'est infiniment peu probable.

"Je pense pouvoir indiquer clairement au moins un membre du nouveau cabinet. Andrew J. Donelison, sera, suivant moi, appelé au département de la guerre. On parle beaucoup aussi de J. M. Walker, Woodbury, Stevenson, Buchanan, Elmore et Cave Johnson."

Suivant un tableau publié dans le Madisonian, le 2, par le secrétaire Bibb, les recettes du trésor pendant le dernier trimestre de 1844, auraît été de $4,745,380, savoir: 4,100,360 provenant des douanes; 600,000 des terres publiques, et 45,000 de diverses sources. Les dépenses, pendant le même trimestre, se sont élevées à $5,657,595.31.

La Cour de Circuit d'Albany, N. York, a accordé *dix mille piastres* de dommages au député shérif du comté qui avait été maltraité par les Indiens anti-rentiers. Les quatre individus qui ont été condamnés à payer cette somme n'avaient cependant pas maltraité le shérif—ils avaient seulement assisté et encouragé les auteurs du crime.

PENNSYLVANIE.—Le U. S. *Gazette* du 4, dit que l'honneur de l'Etat de Pennsylvanie est sauvé. Les intérêts de la dette sont payés ou vont l'être. Tous les créanciers qui se sont présentés à partir du 3, ont été payés, et le paquebot du 6 emportera les fonds dûs aux créanciers étrangers.

"On a tiré hier, dit le même journal, un coup de canon pour chaque membre de la Législature, en actions de graces de l'adoption unanime du bill.

CONVENTION. M. Splane, au nom du comité chargé d'examiner pourquoi les rapports ne sont pas publiés sans perte de temps, présente une résolution à l'effet de nommer un rapporteur additionnel.

M. Conrad d'Orléans n'en voit pas la nécessité.

M. Chinn dit que toute la faute du retard apporté dans la publication des rapports fut attribuée à l'ancien imprimeur, M. Kelly, lorsqu'on voulut se débarrasser de lui—A cette époque on prétendit que les rapports pouvaient fournir leurs rapports à l'imprimeur à fur et à mesure des discussions, et ce fut cette circonstance qui motiva sa destitution. Maintenant on tient un tout autre langage, et l'on prétend dire que les rapports ne peuvent être fournis régulièrement et jour par jour. Il votera contre la résolution.

La résolution est mise aux voix et le résultat est 33 oui contre 33 non, mais la motion est réconsidérée et immédiatement déposée sur le bureau jusqu'à 9 heures.

M. Bustle, au nom du comité chargé de revoir la rédaction des articles adoptés de la Constitution, expose que le comité a révisé le premier article. Après une assez longue discussion on décide que les rapports de ce comité seront imprimés afin que la Chambre puisse connaître, en connaissance de cause, les prendre en considération.

On passe à la seconde section du 3me article qui était hier en discussion au moment de l'ajournement de la Convention.

M. Mayo présente un amendement pour prendre la place du rapport de la minorité du comité.

M. Conrad combat l'amendement. Avec le principe de la pluralité, on pourrait réussir à faire gouverner notre avec une minorité des voix données, ce qui est contraire aux principes du gouvernement populaire qui est essentiellement un gouvernement de majorité. Il peut encore arriver que ce haut fonctionnaire soit élu par une coterie, par une localité, et qu'il apporte par suite dans l'exercice de ses fonctions, ces sentiments d'*exclusivisme* et de sectionnalité qui ont assuré son élection. Sans parler des intrigues auxquelles ce mode d'élection donnerait indirectement lieu, la liberté pourrait bien parfois trouver compromise.

M. Claiborne parle dans le même sens. "Si l'on a confiance en la sagacité du peuple, il faut en avoir également en la décision de ses représentans, librement choisis par lui. Quelle objection peut-on donc avoir